- Prénom : Kenza
- Nom: HALIL
- Groupe: Euros
- **Promotion**: BUT 1 INFORMATIQUE
- Nom de la SAE : SAE 201

Création d'une base de données : Freedom in the world

• Sommaire:

- 1 . Script manuel de création de la base de données
 - a. Script SQL de création des tables
- 2. Modélisation et script de création avec « AGL »
- a. Illustration comparatives cours/AGL commentée d'une association maillée.
- b. Illustration comparatives cours/AGL commentée d'une association fonctionnelle.
- C. Modèle physique de données réalisé avec AGL
- d. Script SQL de création des tables généré automatiquement par l'AGL
- **e.** Discussion sur les différences entre les scripts produits manuellement et automatiquement
- 3. Peuplement des tables
 - **a.** Description commentée des différentes étapes de mon script de peuplement

En premier j'ai installé les logiciels que j'ai besoin dans cette SAE :

- MySQL Workbench 8.0 CE
- PostgreSQL version 16.

J'ai utilisé « SQL Shell » comme terminal pour exécuter les requêtes

```
SQL Shell (psql)

Server [localhost]:

Database [postgres]:

Port [5432]:

Username [postgres]:

Mot de passe pour l'utilisateur postgres :
```

Pour pouvoir se connecter il faut cliquer sur la clé (entrer) 4 fois après il va demander un mot de passe, il faut entrer le mot de passe que nous avons fourni lors de l'installation de PostgreSQL.

1. Script manuel de création de la base de données :

a. Script SQL de création des tables :

Tout d'abord j'ai créé un dossier sur le bureau, je l'ai nommé « SAE Bases de données » puis j'ai créé un fichier « BD » avec l'extension « .sql » avec « Visual studio code » j'ai commencé à créer les tables « FREEDOM, COUNTRY, REGION , STATUS » de la manière suivante :

• Le script : (copier-coller)

```
CREATE TABLE region(
    region code INTEGER PRIMARY KEY,
    region_name VARCHAR NOT NULL
    );
CREATE TABLE status(
    status CHAR(2) PRIMARY KEY CHECK (status IN ('F', 'PF', 'NF'))
    );
CREATE TABLE country(
    id country SERIAL PRIMARY KEY,
    name VARCHAR NOT NULL,
    region_code INTEGER REFERENCES region(region_code),
    is_ldc INTEGER NOT NULL CHECK (is_ldc IN (0, 1))
    );
CREATE TABLE freedom(
    year INTEGER NOT NULL,
    id_country INTEGER REFERENCES country(id_country),
   CL INTEGER NOT NULL CHECK(CL<=7 AND CL>=0),
   PR INTEGER NOT NULL CHECK(PR>=0 AND PR<=7),
```

```
status CHAR(2) REFERENCES status (status),PRIMARY KEY(id_country, year));
```

Maintenant je vais expliquer en détails les étapes de création de chaque table :

• La table « REGION »:

```
CREATE TABLE region(
region_code INTEGER PRIMARY KEY,
Region_name VARCHAR NOT NULL
);
```

CREATE TABLE region : indique que on crée une nouvelle table nommée « region » **region_code INTEGER PRIMARY KEY :** c'est la première colonne de la table region qui est nommée « region_code » et qui représente une clé primaire « PRIMARY KEY » qui s'agit d'un entier « INTEGER »

region_name VARCHAR NOT NULL: cette syntaxe définit la deuxième colonne de la table region .ll s'agit d'une chaine de caractère limitée (2<haine de caractères<2000) et elle ne peut pas contenir de valeurs nulles (NON NULL).

La table « STATUS »

```
CREATE TABLE status(
status CHAR(2) PRIMARY KEY
);
```

CREATE TABLE status: indique que on crée une nouvelle table nommée « status »

Status: c'est une chaine de caractère limitée à 2 caractères (CHAR (2)) et elle a que 3 possibilités {F, PF, NF}

La table « COUNTRY » :

```
CREATE TABLE country(
    id_country SERIAL PRIMARY KEY,
    name VARCHAR NOT NULL,
    region_code INTEGER REFERENCES region(region_code),
    is_ldc INTEGER NOT NULL CHECK (is_ldc IN (0, 1))
    );
```

CREATE TABLE country : indique que on crée une nouvelle table nommée « country » **id_country :** c'est la clé primaire « PRIMARY KEY » et « SERIAL » aide à la créé automatiquement en incrémentant de 1 à chaque fois qu'on crée une ligne de la table (auto-incrémentation).

name: c'est du type (VARCHAR) qui ne doit pas être nul.

region_code : c'est une clé étrangère qui fait référence à une clé primaire (region_code) dans la table region à l'aide de l'instruction « REFERENCES »

is Idc: c'est un entier non nul. Sois 1 sois 0.

• La table « Freedom » :

•

```
CREATE TABLE freedoom(
```

```
year INTEGER ,
id_country INTEGER REFERENCES country(id_country),
CL INTEGER NOT NULL CHECK(CL<=7 AND CL>=0),
PR INTEGER NOT NULL CHECK(PR>=0 AND PR<=7),
status CHAR(2) REFERENCES status (status),
PRIMARY KEY(id_country,year)
);</pre>
```

CREATE TABLE Freedom : indique que on crée une nouvelle table nommée « Freedom » **Year :** C'est un entier (INTEGER)

Id_country: c'est un entier qui fait référence à id_country de la table country.

Ici year et id_country sont les deux des clés primaires de la table freedom mais on n'a pas le droit d'utiliser PRIMARY KEY deux fois c'est pour ça on doit utiliser uine contrainte de table.

Ce qui est défirent c'est :

PRIMARY KEY (id_country, year) : ici on a assemblé les deux clés primaires, avec une contrainte de table.

cl et pl: on a utilisé « CHECK » pour mettre une condition qui est : l'entier doit être inclus dans l'intervalle [0,7]

Et pour le reste c'est le même principe.

On remarque que chaque colonne est indépendante de l'autre et qu'elles sont séparés par une virgule et chaque fois qu'on finisse la création d'une table on met un point-virgule.

Ensuite, j'ai testé mon script s'il est bien fait en utilisant un « SQL shell » : j'ai copié collé mon script dans le terminal de SQL puis je l'ai exécuté, il a renvoyé un message indiquant que la table a bien été créé.

J'ai créé une autre table temporaire je l'ai appelé tompo en utilisant cette commande

postgres=# CREATE TABLE tompo(country VARCHAR(277) NOT NULL, year VARCHAR(180) NOT NULL, CL INTEGER NOT NULL CHECK(CL<=7 AND CL>=0), PR INTEGER NOT NULL CHECK(PR>=0 AND CL<=7), status CHAR(2) PRIMARY KEY CHECK (status IN ('F', 'PF', 'NF')), region_code INTEGER NOT NULL, region_name VARCHAR(180) NOT NULL, is_ldc INTEGER NOT NULL CHECK (is_ldc IN (0, 1)));
CREATE TABLE

Puis j'ai copié les données du grand fichier dans cette table en utilisant cette commande :

\COPY tempo(country, year, CL, PR, status, region_code, region_name,
 is Idc) FROM '\Users\User\Desktop\freedom.csv' WITH CSV HEADER;

Remarque(j'ai enregistré le fichier que j'ai téléchargé sur le bureau sous le nom freedom.csv.)

J'ai utilisé la commande : \d dans le terminal « SQL SHELL » pour afficher les tables que j'ai créé.

Le résultat :

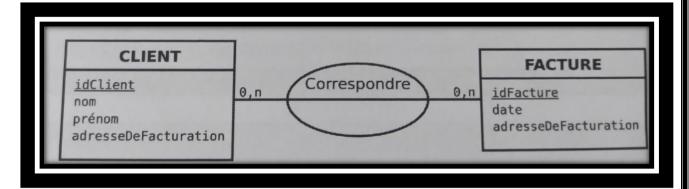
```
postgres=# \d
                    Liste des relations
SchÚma
                                      Type
                                               PropriÚtaire
public
                                    table
public
         country_id_country_seq
                                    sÚquence
                                               postgres
public
          freedom
                                    table
                                               postgres
public
          region
                                    table
                                               postgres
public
                                    table
          status
                                               postgres
public |
         tempo
                                    table
                                               postgres
(6 lignes)
```

La ligne : public | country_id_country_seq | sÚquence | postgres

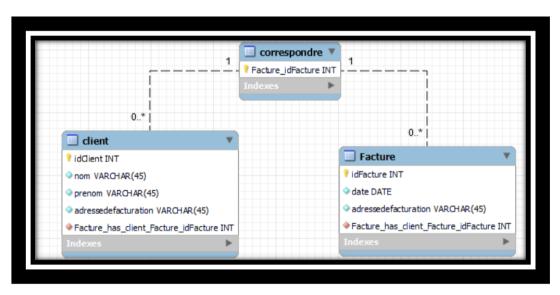
Indique qu'il existe une séquence appelée "country_id_country_seq" dans le schéma "public" de la base de données PostgreSQL, et cette séquence est associée à une colonne auto-incrémentée utilisée pour générer des identifiants uniques dans « country ».

2. Modélisation et script de création avec « AGL » :

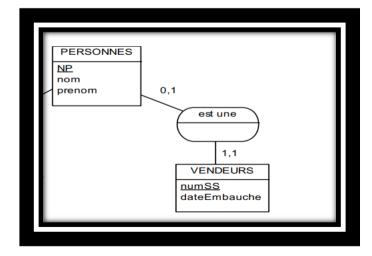
- a. Illustration comparatives cours/AGL commentée d'une association maillée :
 - MCD association maillée :



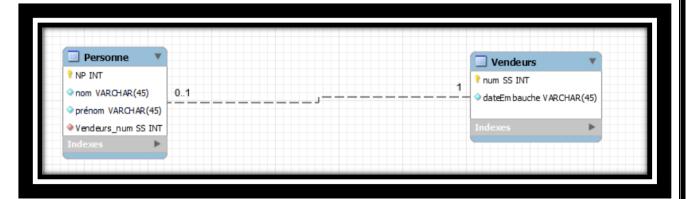
AGL association maillée :



- **b.** Illustration comparatives cours/AGL commentée d'une association fonctionnelle.
- MCD association fonctionnelle :



AGL association fonctionnelle :



Les points distinctifs pour chacun de : « MCD » et « AGL »

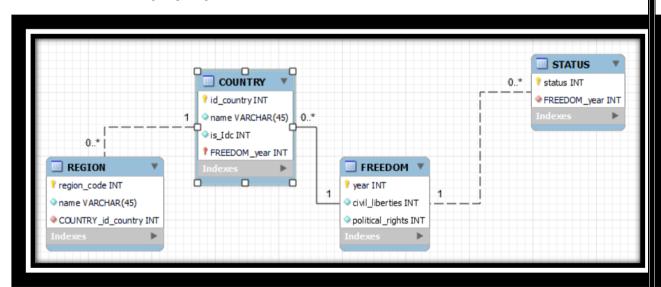
✓ Le « MCD »:

- Avec MCD il affiche que le nom des attributs.
- Un MCD pourrait être utilisé pour représenter les entités ainsi que les relations entre elles.
- le MCD est spécifiquement orienté vers la modélisation de données.
- Avec le MCD un attribut souligné représente une clé primaire .

✓ L' « AGL »:

- Avec l'AGL il s'affiche même le type de l'attribut
- L'AGL est un ensemble d'outils intégrés utilisés pour divers aspects du développement logiciel
- Avec AGL il y'a des signes qui représentent le type de l'attribut (clé primaire, clé étrangère et primaire au même temps ...etc.)
- Avec l'AGL la ligne continue représente une relation permanente entre deux entités et une ligne discontinue représente une relation plus faible ou optionnelle qui peut être conditionnelle ou temporaire.

c. Modèle physique de données réalisé avec AGL



d. Script SQL de création des tables généré automatiquement par l'AGL :

Script généré automatiquement :

```
FREEDOM year' INT ZEROFILL NOT NULL,
        PRIMARY KEY ('id country', 'FREEDOM year'),
42
        INDEX `fk_COUNTRY_FREEDOM1_idx` (`FREEDOM_year` ASC) VISIBLE,
43
        CONSTRAINT `fk_COUNTRY_FREEDOM1
44
45
         FOREIGN KEY ('FREEDOM_year')
46
         REFERENCES 'mydb'.'FREEDOM' ('year')
         ON DELETE NO ACTION
          ON UPDATE NO ACTION)
       ENGINE = InnoDB;
50
51
52
       -- Table `mydb`.`REGION`
53
54
55

○ CREATE TABLE IF NOT EXISTS `mydb`.`REGION` (
56
         `region_code` INT NOT NULL,
57
         'name' VARCHAR(45) NOT NULL,
         `COUNTRY_id_country` INT NOT NULL,
         PRIMARY KEY ('region_code'),
```

e. Discussion sur les différences entre les scripts produits manuellement et automatiquement :

- Le script automatique généré par l'AGL est trop long et il contient trop de détails par rapport au script manuel.
- Le script généré par l'AGL est produit o partir d'un schéma visuel créé dans l'outil mais le script manuel est écrit par un développeur manuellement.



 Ces 4 premières lignes sont présentes dans un script généré par l'AGL elles représentent :

MySQL Script generated by MySQL Workbench

 Indique que le script SQL a été généré par MySQL Workbench.

 -- Wed Jan 3 13:34:48 2024

 Donne la date et l'heure précises à laquelle le script a été généré.

 -- Model: New Model Version: 1.0

 Indique le nom du modèle (dans cet exemple, "New Model") et sa version (1.0)

 -- MySQL Workbench Forward Engineering

 Signale que le script contient des instructions pour effectuer un "Forward Engineering" avec MySQL Workbench.

Et on ne trouve pas des lignes pareilles dans un script manuel.

```
SET @OLD_UNIQUE_CHECKS=@@UNIQUE_CHECKS, UNIQUE_CHECKS=0;

SET @OLD_FOREIGN_KEY_CHECKS=@@FOREIGN_KEY_CHECKS, FOREIGN_KEY_CHECKS=0;

SET @OLD_SQL_MODE=@@SQL_MODE, SQL_MODE='ONLY_FULL_GROUP_BY,STRICT_TRANS_TABLES,NO_ZERO_IN_DATE,NO_ZERO_DATE,ERROR_FOR_DIVISION_BY_
```

Ces trois lignes sont des lignes qu'on trouve dans un script automatique, elles représentent des instructions SQL permettant de modifier temporairement des paramètres de configurations dans MYSQL, mais on ne les trouve pas dans un script manuel.

```
7 CREATE SCHEMA IF NOT EXISTS `mydb` DEFAULT CHARACTER SET utf8;
```

Cette instruction SQL crée une base de données nommé **mydb** avec la clause **IF NOT EXISTS** et spécifie le jeu de caractères par défaut comme étant UTF-8, et on ne trouve pas cette ligne dans le script manuel.

```
CREATE TABLE freedoom(
    Year INTEGER NOT NULL,
    id_country INTEGER REFERENCES country(id_country),
    CL INTEGER NOT NULL CHECK(CL<=7 AND CL>=0),
    political_rights INTEGER NOT NULL CHECK(PR>=0 AND PR<=7),
    status CHAR(2) REFERENCES status (status),
    PRIMARY KEY(id_country, year)
    );</pre>
```

- On remarque qu'avec AGL ça commence avec « Table 'mydb'.'FREEDOM' » alors que dans le script manuel on a directement commencé par créé la table avec la command « CREATE TABLE » puis dans le script automatique on remarque que il est écrit CREATE TABLE IF NOT EXISTS automatiquement mais manuellement si on exécute notre script une erreur s'affiche si une table existe déjà sauf si on ajoute IF NOT EXISTS.
- On voie aussi que dans le script manuel on a défini la clé primaire avec (INTEGER PRIMARY KEY) mais le script automatique au lieu de INTEGER s'est écrit INT seulement et « ZEROFILL », cette option spécifie que les zéros seront ajoutés à gauche des nombres entiers pour remplir la largeur totale spécifiée. Par exemple, si la largeur totale est de 4 chiffres et la valeur est 12, la valeur stockée sera "0012".
- Les noms des colonnes dans un script automatique sont mis entre (') sauf que ce n'est pas la même chose avec un script manuel.
- On remarque qui les virgules qui séparent les colonnes sont communes entre les deux scripts.

3. Peuplement des tables

a. Description commentée des différentes étapes de mon script de peuplement

Un script de peuplement sert à remplir les tables créées par des données stockés dans le fichier donné dans la SAE, ou chaque table est indépendante des autres et contient que les données reliées au attributs de chaque table.

J'ai créé une autre table temporaire je l'ai appelé tempo en utilisant cette commande :

CREATE TABLE tempo(country VARCHAR NOT NULL, year INTEGER NOT NULL, CL INTEGER NOT NULL CHECK(CL<=7 AND CL>=0), PR INTEGER NOT NULL CHECK(PR>=0 AND PR<=7), status VARCHAR NOT NULL, Region_code INTEGER NOT NULL, Region_name VARCHAR NOT NULL, is_ldc INTEGER NOT NULL CHECK (is_ldc IN (0, 1)));

puis j'ai copié les données du grand fichier dans cette table en utilisant cette commande :

\COPY tompo(country, year, CL, PR, status, region_code, region_name, is_ldc) FROM '\Users\User\Desktop\freedom.csv' WITH CSV HEADER;

Puis on utilise ses commandes :

- INSERT INTO region (region_code, region_name) SELECT DISTINCT Region_Code, Region Name FROM tempo;
- INSERT INTO status (status) SELECT DISTINCT Status FROM tempo;

Ces commandes sélectionnent des données spécifiques dans la grande table (tompo) et les insérer dans les tables country, region, freedom, status

Exemple:

La table region a comme colonnes: region code, region name

Donc on sélectionne (projection) de region_code et region_name puis j'ai utilisé DISTINCT pour éliminer les doublons.

On obtient les tables status et region avec la commande :

- SELECT * FROM status;
- SELECT * FROM region;

```
postgres=# SELECT * FROM status;
 status
PF
NF
(3 lignes)
postgres=# SELECT * FROM region;
 region_code | region_name
         142
               Asia
           9
               Oceania
          19
               Americas
         150
                Europe
               Africa
(5 lignes)
```

Pour la table country j'ai utilisé cette commande :

• INSERT INTO country(name, region_code, is_ldc) SELECT DISTINCT country, region_code, is_ldc FROM tompo

```
postgres=# INSERT INTO country (name, region_code, is_ldc) SELECT DISTINCT country, region_code, is_ldc FROM tempo;
INSERT 0 193
postgres=# SELECT * FROM country;
id_country |
                                                                                                                                                | region_code | is_ldc
                            Monaco
Croatia
                                                                                                                                                                     150
150
                            Nauru
Zambia
                                                                                                                                                                     150
142
142
                            Montenegro
Indonesia
                            Yemen
Romania
                                                                                                                                                                      150
142
                            Iraq
Philippines
Paraguay
Peru
Chad
Dominican Republic
                                                                                                                                                                     142
19
19
2
19
9
150
142
142
150
2
2
2
142
142
142
                  10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
                            Australia
Bahamas
                            Andorra
Georgia
                            Georgia
Kyrgyzstan
Austria
Benin
Djibouti
Libya
Sri Lanka
Oman
Bahrain
Kuwait
Angola
Pakistan
Mozambique
Cambodia
                  29
30
                                                                                                                                                                     142
2
                                                                                                                                                                      142
150
                  31
32
                             Cambodia
```

On remarque que la colonne id_country s'est créé automatiquement et s'auto incrémente avec SERIAL.

Pour le peuplement de la table freedom :

• INSERT INTO freedom (year, id_country, CL, PR, status) SELECT tempo.year, country.id_country, tempo.CL, tempo.PR, tempo.status FROM tempo JOIN country ON country.name = tempo.country;

postgres=# SELECT * FROM freedom;				
	id_country			
1995	 62	7	7	 NF
1996	62	7	7	NF
1997	62	7	フ	NF
1998	62	7	フ	NF
1999	62	7	フ	NF
2000	62	7	フ	NF
2001	62	フ	フ	NF
2002	62	6	6	NF
2003	62	6	6	NF
2004	62	6	5	NF
2005	62	5	5	PF
2006	62	5	5	PF
2007	62	5	5	PF
2008	62	6	5	NF
2009	62	6	6	NF
2010	62	6	6	NF
2011	62	6	6	NF
2012	62	6	6	NF
2013	62	6	6	NF
2014	62	6	6	NF
2015	62	6	6	NF
2016	62	6	6	NF
2017	62	6	5	NF
2018	62	6	5	NF
2019	62	6	5	NF
2020	62	6	5	NF
1995	51	4	3	PF
1996	51	4	4	PF
1997	51	4	4	PF
1998	51	5	4	PF
1999	51	5	4	PF
2000	51	5	4	PF
2001	51	4	3	PF

la commande copie les données pertinentes de la table **tempo** vers la table **freedom**, en associant les pays à leurs identifiants respectifs de la table **country**. Cela permet de lier les informations de liberté (year, CL, PR, status) avec les pays correspondants à partir de la table **country**.